

## **LA FORET LIEU DE LA VIE INTERIEURE NON CONVENTIONNELLE**

**Marie-Louise von Franz**

### **Le féminin dans les contes de fées**

Elle est coupée dans le calme du pays vierge, ce qui impliquerait qu'elle doit prendre sa retraite dans sa propre solitude et doit réaliser que, car bien qu'il semble qu'elle ait un mari et des enfants, ou un travail, elle n'est pas encore vraiment en vie. La plupart des femmes, étant donné qu'elles dépendent tellement de la relation et qu'elles désirent, ont beaucoup de difficulté à admettre à quel point elles se sentent seules et à accepter cela comme une situation donnée.

Se retirer dans la forêt serait accepter la solitude consciemment, et ne pas essayer de faire des relations avec de la bonne volonté, car ce n'est pas la vraie chose. Selon mon expérience, il est très douloureux, mais très important, pour les femmes de réaliser et d'accepter leur solitude.

Le sol vierge serait cette partie de la psyché où il n'y avait pas d'impact des activités humaines collectives, et s'y retirer serait se retirer non seulement de toutes les opinions animées et vues de la vie, mais aussi de toute sorte d'impulsion à faire ce que la vie semble faire demande d'un seul.

La forêt serait le lieu de la vie intérieure non conventionnelle, au sens le plus profond du mot. Vivre dans la forêt signifierait s'enfoncer dans sa nature la plus intérieure et découvrir ce que ça fait.

*Le féminin dans les contes de fées :*

*édition révisée (pp. 96-97).*

*Shambhala.*

*Édition Kindle.*